

Psychanalyse dans et entre les institutions

Pénélope Fay dans *l'Hebdo Blog* n° 116 ré-impulse chez moi la nécessité de faire savoir une part de ce qui se passe au delà de notre ACF et pas sans elle.

Tout a commencé par la proposition de Christiane Alberti, vers les 44^e Journées de l'ECF, *Etre mère*, d'activer nos réseaux au-delà de notre ACF. Ce qui fut fait pour le réseau de notre institution « Case Marmailons »¹.

Nous ne savions pas comment, ni ce que, de ce thème nous extrairions. Rien n'était dévoilé, nous avons à interpréter et tenter d'en lire quelque chose. Nous avons abordé des collègues hors de notre champ avec lesquels nous avons l'habitude de travailler ou d'échanger. Ce furent des rencontres au un par un avec ceux de nos plus proches collaborateurs, réseau LAEP², dont « Kaz Timoun », les unités de Périnatalité, les services de Maternité et de Pédiatrie du CHU Sud Réunion, le Conseil départemental et la PMI.

Dans ces rencontres préalables, nous avons présenté, questionné ensemble le thème, jusqu'à : « Mais c'est quoi être mère ? » et puis « On n'est pas obligée ! » et « Ma mère me bouffe ! » A partir de là, certains collègues ou groupes de collègues ont décidé d'écrire une vignette questionnant leur pratique en s'appuyant ce qu'ils découvraient du thème. La Conversation clinique autour de quatre vignettes de collègues de différentes institutions, de différentes pratiques, de différentes fonctions, a eu lieu à « Case Marmailons ».

Cela n'a pas été sans conséquences. Pour les 45^e journées, *Faire couple*, un pas de plus, nous avons envoyé, aux interlocuteurs dans les institutions un mail avec le thème et l'argument, ce qui a suscité des questions (« Comment faire

quand il y a une coagulation dans le couple mère-enfant ?»...) et a impulsé un désir de travail dans les équipes des LAEP, de la périnatalité, pédiatrie, ARPEJE³, CAMSP⁴, SESSAD⁵. La Conversation clinique s'est faite à partir de cinq vignettes au stade de Saint-Pierre.

Le thème des 46^è journées, *L'objet regard* a provoqué beaucoup d'interrogations : qui n'est pas sous le regard, surtout dans les institutions ? Comment accompagner un enfant sous le regard de ses parents ? Une nouveauté, Marie-Pierre Audouy nous a invités dans son institution où la psychanalyse ne va pas de soi. Sa directrice nous a accueillis et là trois vignettes nous ont permis de tourner autour du thème, chacun à sa façon, dans sa pratique et son institution. Six institutions y ont participé.

Pour les 47^è journées *Apprendre : désir ou dressage ?* encore du nouveau, faire cartel pour préparer des conversations cliniques. Ce cartel va vers les 47^è journées et la Journée de l'Institut de l'Enfant. Avec des questions : Les enfants violents et Apprendre ? Pour eux, pour nous ? En utilisant la phrase de P. Fay : *Par quel bout l'attraperaient-ils ? Et nous ?*

Notre désir aussi est d'entrer dans des institutions où nous ne sommes pas, ou pas reconnus mais où des collègues font les petites souris et peuvent discrètement nous ouvrir la porte. Nous avons été invités au CAMSP où deux vignettes ont été mises au débat et des collègues qui nous recevaient ont pu évoquer leur pratique.

Pour conclure, la nécessité de loger ce travail sous un titre m'a paru fondamental. Aussi j'ai proposé que ces actions soient intitulées : « Psychanalyse entre et dans les institutions : Conversations Cliniques » On pourrait rajouter Hors-les-Murs.

1 CM lieu d'accueil d'enfants jusqu'à 6 ans avec leurs parents

[2](#) LAEP : Lieu d'Accueil Enfant Parent

[3](#) ARPEJE : Association Réunionnaise de Protection et de l'Education de la jeunesse

[4](#) CAMSP : Centre d'accueil médico-social précoce

[5](#) SESSAD : Service Educatif Soins Spécialisés à Domicile